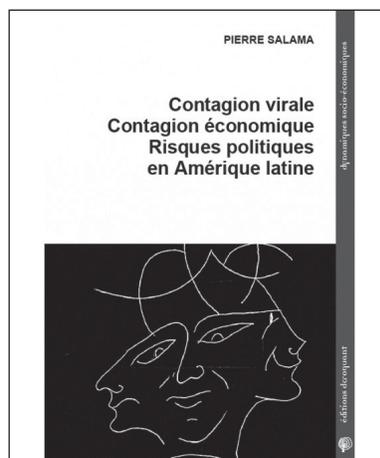


Pierre SALAMA
Contagion virale, contagion économique, risques politiques en Amérique latine

(Éditions du Croquant, 2020, 164 p., 15 €)

188

La pandémie du Covid-19 bouleverse tous nos repères et peu d'intellectuels se sont risqués à dresser un premier bilan de l'étendue des dégâts et les périls sanitaires, économiques et politiques qui nous assaillent pour les tout prochains mois. C'est le défi que s'est posé Pierre Salama, économiste latino-américaniste reconnu et professeur des universités émérite à Sorbonne Paris Nord, à travers ce court essai. Son mérite est d'être le premier à écrire sur les effets de la crise sanitaire en Amérique latine, dès le printemps 2020, et de l'avoir publié dès le mois d'octobre. Il rappelle tout d'abord à plusieurs reprises qu'aucun économiste, aucun sociologue, aucun politique n'avait prévu cette crise sanitaire. Il démontre que les pays latino-américains ne sont pas, contrairement aux idées reçues, des pays émergents, qu'ils ne rattrapent pas les pays avancés. En effet, cette pandémie survient dans un continent déjà marqué par la stagnation économique depuis les années 1980, un « corps déjà malade », à l'exception



des années 2000 boostées par un fort cours des matières premières. La reprimarisation (l'augmentation de la part des matières premières dans la production) et la désindustrialisation des économies constituent des caractéristiques lourdes qui handicapent le développement latino-américain. La fiscalité, quasiment pas redistributive, fait de l'Amérique latine la région la plus inégalitaire de la planète. Pierre

Salama propose de s'intéresser plus particulièrement aux trois pays les plus puissants de la région, le Brésil, le Mexique et l'Argentine, en utilisant nombre de données statistiques pour illustrer son propos.

Dans un premier chapitre, l'auteur rappelle les bases du processus de mondialisation des dernières décennies, une hyperglobalisation paralysée dès l'arrêt des chaînes de production du premier confinement en Chine, avant même que la pandémie ne se propage à travers le monde. Cet éclatement international des chaînes de valeur crée de nouvelles vulnérabilités en Amérique latine. Si le Mexique et une partie de l'Amérique centrale sont devenus un des « ateliers du monde », en particulier pour les produits destinés à l'exportation aux États-Unis, le reste de l'Amérique latine se retrouve globalement exclu des processus de production et réduit à l'approvisionnement en matières premières.

Le deuxième chapitre consiste en un panorama des forces et faiblesses des différentes explications économiques (structuralisme, *parakeynésianisme*) pour comprendre la situation latino-américaine. On peut saluer la faculté pédagogique de cette démonstration, clairement intelligible pour le grand public. Pierre Salama démontre brillamment l'opposition entre la croissance durable de l'Asie avec une industrialisation pourvoyeuse d'emplois et la croissance volatile de l'Amérique latine sujette aux crises et aux retournements de conjonctures.

Le troisième chapitre s'intéresse à la crise sanitaire proprement dite et à la façon dont le Covid-19

précipite une crise déjà présente. Les déficiences des systèmes de santé (le manque d'infrastructures, la forte dépendance au secteur privé) des différents États latino-américains frappent principalement les plus pauvres.

Le quatrième et dernier chapitre aborde la question plus proprement politique en revenant tout d'abord sur l'expérience des gouvernements du « virage à gauche », que Pierre Salama appelle « populisme progressiste », les estimant « populistes » parce qu'ils ne se sont pas consacrés à la transformation des structures productives, même s'ils ont effectué des redistributions importantes en temps d'abondance économique. L'auteur décrit ensuite l'influence croissante de l'évangélisme dans les classes populaires brésiliennes et sa relation privilégiée avec Bolsonaro, configuration comparée avec le vote pour l'extrême-droite en France. On peut regretter qu'il ne soit pas mentionné le ralliement des classes supérieures et de la grande bourgeoisie à Jair Bolsonaro lors des présidentielles de 2018, qui laisse entendre que les idées réactionnaires surviennent au pouvoir par les classes populaires alors qu'elles ont bien souvent le soutien des dominants dans leur arrivée à la magistrature suprême.

Cet ouvrage n'est pas seulement un essai économique sur les effets de la pandémie, mais aussi une discussion sur les conséquences politiques de la crise sanitaire que nous vivons. Le constat économique est sans appel, les suites politiques sont évidemment plus sujettes à débat et Pierre Salama a le grand

NOTES DE LECTURE

mérite de l'ouvrir avec un opus stimulantsur cetteactualité brûlante. Évidemment, il s'agit d'un objet mouvantqui évoluequotidiennement et le développement du variant P1, dit brésilien, depuis la publication de

l'ouvrage est à l'origine de nouveaux drames en Amérique latine. L'apport de l'auteur est d'avoir réussi à poser le cadre de cet enjeu crucial.

THOMAS POSADO